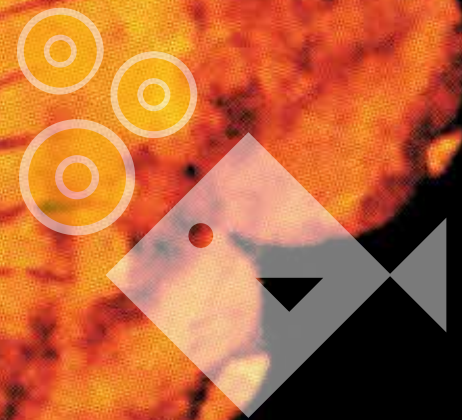




Tota pulchra es, amica mea



Program

In Assumptione Beatae Mariae Virginis • Ad I Vesperas *First Vespers of the Assumption (of the Blessed Virgin)*

- 02'11 01 • Appel des cloches et / Klokkenspel en / organum : *Deus in adiutorium*
03'43 02 • Antiphona : *Tota pulchra es, amica mea* – Ps.112
02'59 03 • Ant. : *Odor tuus* – Ps.116
05'24 04 • Ant. : *Virgo Dei genitrix* – Ps.145
06'27 05 • Ant. : *Sancta Maria, succerre miseris* – Ps.146
05'29 06 • Ant. : *Beata Dei genetrix Maria* – Ps. 147
03'21 07 • Responsorium : *Felix namque es*
01'02 08 • Vers. : *Exaltata est sancta*
02'08 09 • Antiphona ad Magnificat : *Paradisi porta*

Magnificat

- 02'08 10 • *Magnificat anima mea*
01'03 11 • *Et exultavit spiritus meus*
00'38 12 • *Quia respexit humilitatem*
03'49 13 • *Quia fecit mihi magna*
00'52 14 • *Et misericordia eius*
01'22 15 • *Fecit potentiam*
02'35 16 • *Deposuit potentes*
02'08 17 • *Esurientes implevit bonis*
02'28 18 • *Suscepit Israel*
00'57 19 • *Sicut locutus est*
00'55 20 • *Gloria Patri*

Péroration / Peroratie / Peroration

- 00'51 21 • Interlude / Interludium
01'41 22 • *Nigra sum I*
02'42 23 • *Nigra sum II*
05'26 24 • Tour de Babel / Toren van Babel
05'46 25 • Procession / Processie

Tota pulchra es, amica mea

Dès les premières étapes du projet de cette œuvre, dont la destination initiale était de célébrer le huit-centième anniversaire de la Paroisse Notre-Dame de la Chapelle, remontant ainsi aux prémices de l'histoire d'une des plus importantes églises gothiques de Bruxelles, il nous est d'emblée apparu essentiel d'évoquer musicalement l'époque concernée et de la confronter sur le plan des pratiques musicales à la nôtre. C'est pourquoi nous nous sommes mis à la recherche de manuscrits grégoriens pouvant nous transmettre les sources musicales de liturgies qui auraient pu être chantées au début du XIIIe siècle dans ce lieu précis, l'église Notre-Dame de la Chapelle. Puisque celle-ci était rattachée au diocèse de Cambrai, nos recherches nous ont naturellement conduits à la bibliothèque municipale de cette ville. Notre choix s'est fixé sur les *Premières Vêpres de l'Assomption*, telles qu'elles se trouvent dans l'*Antiphonarium ad usum Cameracensis ecclesiae* (1235-1245).

Le titre, *Tota pulchra es, amica mea*¹, est tiré de la première antienne de cet office, dont le texte provient d'un fragment du *Cantique des Cantiques* (4,7). La suite du manuscrit nous transmet la série complète des antiennes et hymnes prévus pour cet office et indique les références des psaumes associés à ces antiennes. Toutes ces pièces de plain-chant ont été utilisées dans la version particulière de ce document ancien pour constituer la première partie du concert.

Mais ce matériel musical ne pouvait pas être utilisé sans trouver une solution pour l'intégrer à l'ensemble. Pour répondre à cette nécessité, deux opérations ont été effectuées. La première a consisté en l'ajout d'une seconde voix pour les psaumes et le répons à la manière de polyphonies « historiques », évoquant les pratiques de l'*organa* et du *déchant*. Mais c'est surtout l'intercalation de brèves pièces électroniques, basées sur le son de la cloche principale de l'église de la Chapelle, qui donne un lien perceptible à travers toute l'œuvre. Commenant par un appel naturaliste qui s'enchaîne à un premier organum, ces préludes électroniques évoluent sensiblement sur une sorte de développement spectral du son de cette cloche tout en introduisant ou commentant les textes chantés.

La confrontation évoquée ci-dessous devient explicite avec le *Magnificat*, qui marque la deuxième partie de cette célébration imaginaire. Dès le premier verset, l'orgue et le cornet à bouquin entrent en scène et font entendre avec les chanteurs, tous devenus solistes dans une partition polyphonique à six voix, une fusion entre les sons du mode du *Magnificat* grégorien et ceux du spectre de la cloche. Ce point d'ancrage a permis d'assurer la continuité à travers toute la « composition », en comprenant ce terme d'après son étymologie². Les versets successifs, généralement introduits par des interludes électroniques

1 « Tu es toute belle, mon amie ».

2 Deux termes latins semblent être à l'origine du terme « composition » : d'une part, *compositio* signifiant « arrangement », « disposition » ; d'autre part le verbe *componere*, se traduisant par « mettre ensemble ».

ou instrumentaux, sont présentés avec des procédés d'écritures contrastés dans l'intention de servir le sens du texte.

La dernière partie de l'œuvre, synthèse et conclusion à la fois, s'ouvre librement sur une autre antienne dont le texte provient du *Cantique des Cantiques* : *Nigra sum, sed formosa*³ (Cant 1,5), dont l'utilisation nous a été judicieusement suggérée par l'Abbé Jean-Luc Blanpain. Bien que cette antienne n'apparaisse pas dans le manuscrit cambrésien, elle est assez généralement utilisée dans les offices dédiés à la Vierge et est, à ce titre, incluse dans l'antiphonaire actuel édité par l'Abbaye de Solesmes. Par ailleurs, Claudio Monteverdi, dans ses *Vespro Delle Beata Vergine*, en a mis le texte en musique dans un style très personnel et en a fait une *aria* pour ténor solo et basse continue. À l'instar de la forme globale que revêt le *Cantique des Cantiques*, c'est-à-dire un dialogue (sous forme de poèmes, de chants d'amour alternés) entre une femme et un homme, Monteverdi fait suivre le fragment *Nigra sum*, dit par la femme, d'un autre, dit par l'homme : *Surge, amica mea, et veni*⁴ (Cant 2,11). Pour faire la liaison entre ces différents fragments du texte original, Monteverdi introduit ces mots : *Et dixit mihi*⁵. Nous avons pris ce procédé en exemple en enchaînant le fragment *Nigra sum* à celui qui est emprunté par la première antienne de l'office grégorien que nous avons élu, *Tota pulchra es*.

L'utilisation de ces textes est valorisée par la présence remarquable des voix de dix récitantes faisant entendre, chacune dans leur langue, les deux fragments tirés du *Cantique des Cantiques*. Présentés d'abord en hébreu, langue originale de ce texte sublime, puis en grec et en arménien, ils seront entendus ensuite dans la plupart des langues des différentes communautés qui vivent dans les quartiers environnant l'église de la Chapelle. Au-delà de l'opposition de langue, toutes ces récitations apportent chacune leur interprétation personnelle, puis rentrent dans une sorte de tour de Babel imaginaire. Ces voix parlées génèrent aussi un matériau musical qui est mis en évidence dès la récitation en hébreu par le doublage à l'orgue, matériau qui forme dans les sections suivantes un contrepoint avec les mélodies grégoriennes.

La conclusion fait entendre une dernière fois les deux mélodies grégoriennes, assemblées à la manière d'un motet médiéval à deux textes, et évolue sous la forme d'une lente procession conduisant, à travers de lointaines résonances de la cloche, vers l'infini du silence.

Jean-Pierre Deleuze

3 « Je suis noire, mais je suis belle ». Le contexte du *Cantique des Cantiques* nous indique que l'adjectif « noire » doit être compris dans le sens d'avoir le teint sombre, basané, parce que le personnage féminin qui est mis en scène dans ces premiers vers avait été faite « gardienne des vignes », malgré elle.

4 « Lève-toi, mon amie, et viens ».

5 « Et il me dit ».

Jean-Pierre Deleuze

Jean-Pierre Deleuze a poursuivi ses études musicales au Conservatoire royal de Bruxelles. Ses principaux professeurs furent Jean-Marie Simonis (harmonie), Jacques Leduc (fugue) et Marcel Quinet (composition). Sa participation à un stage d'analyse musicale donné par Olivier Messiaen au Centre Acanthes a aussi marqué son orientation esthétique.

Depuis 1989, il est professeur d'écritures au Conservatoire royal de Mons. Il a aussi enseigné l'analyse musicale à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth durant la session 2001-2004. En janvier 2007, il a été élu membre de l'Académie royale de Belgique.

Son langage musical a été initialement influencé par les œuvres ultimes d'Alexandre Scriabine le conduisant à la recherche d'une musique « harmoniquement colorée », incluant l'utilisation de sons non tempérés. À partir d'*Ellipsen* (trio pour clarinette, violon et piano, 1998, œuvre pour laquelle l'Académie royale de Belgique lui décerna le Prix Irène Fuerison), l'utilisation de sons non tempérés s'inscrit plus précisément dans le déploiement d'un mode résultant de l'alignement des sons harmoniques.

Dans ses œuvres plus récentes, « son écriture évolue vers un imaginaire très personnel, notamment dans *Espaces Oniriques* » [Christophe Pirenne, *Les musiques nouvelles en Wallonie et à Bruxelles*, éditions Mardaga, 2004]. L'influence de l'esthétique spectrale et celle de conceptions orientales est de plus en plus marquée ; celles-ci sont particulièrement explicites dans *Quatre Haïku, évocations poétiques pour orgue* (créés à Sapporo en 2004) et *Âlap* (2005), ou encore dans *Meguru* (commande du Festival Ars Musica 2011).

Ensemble Psallentes

L'ensemble Psallentes a été fondé par Hendrik Vanden Abeele, en l'an 2000, afin de mener, avec des chanteurs professionnels, des recherches sur le chant grégorien dans ses différents stades d'évolution historique. Les répertoires de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance font l'objet d'une attention toute particulière.

Des CD ont été enregistrés autour de la musique de Johannes Brassart (2000), Arnold de Lantins (2001) et Pierre de la Rue (2002 et 2006, Diapason d'Or). En 2006, trois nouveaux CD de l'ensemble sont parus : un CD en collaboration avec la Capilla Flamenca (autour de la musique mariale de Obrecht – Musique en Wallonie), un projet avec l'ensemble français Millenarium (Messe des Fous – Ricercar) et, enfin, une version gantoise du XVe siècle d'un office de la Sainte Trinité dans une version liégeoise du Xe siècle (Ricercar). En 2007, un nouveau CD en collaboration avec Millenarium est paru, autour du Llibre Vermell de Montserrat (Espagne). En 2008, un nouveau CD est paru en collaboration avec Capilla Flamenca, autour du thème de *Bellum et Pax*.

Psallentes a été invité de nombreuses fois par de grands et de petits festivals en Flandre et en Europe.

Hendrik Vanden Abeele réalise depuis 2004 un doctorat (section Arts) à l'Université de Leiden (en collaboration avec docARTES, à l'Institut Orpheus de Gand). Il travaille d'autre part sur un projet de recherche autour de l'interprétation du grégorien dans les Pays-Bas du Sud entre 1250 et 1550.

Dans sa configuration actuelle, le noyau de base de l'ensemble Psallentes est constitué par Conor Biggs, Pieter Coene, Paul Schils, Philippe Souvagie et Hendrik Vanden Abeele.

Hendrik Vanden Abeele

Hendrik Vanden Abeele est pianiste, chanteur, conférencier et chercheur. Il est professeur dans différents conservatoires de Flandre et des Pays-Bas (Louvain, Rotterdam, La Haye) et a également été membre de la direction de l'Institut Orphée à Gand de 2007 à 2009. De 2000 à 2005, il a été baryton permanent auprès du Vlaams Radio Koor. Depuis 2007, il occupe également, à titre permanent, le poste de Professeur de Musique ancienne chez Amarant.

En 2000, Hendrik Vanden Abeele a fondé l'ensemble Psallentes dont les chanteurs professionnels explorent le chant grégorien du bas Moyen Âge et de la Renaissance. Psallentes a enregistré une trentaine de CD et a effectué des tournées en Europe, en Amérique du Nord, en Nouvelle-Zélande, en Corée du Sud, en Chine et au Japon. Les différents CD de l'ensemble (réalisés en collaboration avec Capilla Flamenca, Millenarium, Arnaud Van de Cauter ...) ont fait l'objet de nombreuses louanges et ont obtenu des distinctions telles que cinq étoiles du magazine Goldberg, deux Diapasons d'Or, un 'répertoire 10', un 'Prix Choc' du Monde de la Musique et le prix Cecilia de la critique musicale belge.

Depuis 2004, Hendrik Vanden Abeele travaille sur un doctorat en Arts à l'Académie des Arts de l'Université de Leiden. Il y étudie la pratique de l'exécution du chant grégorien à Gand au quinzième siècle et recherche de surcroît une stratégie d'exécution contemporaine.

Hendrik est marié à la violoncelliste Hilde Vertommen et a trois filles.

Arnaud Van de Cauter

Arnaud Van de Cauter a étudié l'orgue en Belgique, en France et en Allemagne auprès des Professeurs Hubert Schoonbroodt (B), Jean Boyer (F) et Harald Vogel (D). Depuis peu il est sophrologue et a été formé à la méthode Feldenkrais par Jean Grauwels (Waterloo-B).

Arnaud Van de Cauter enseigne l'orgue dans plusieurs académies de musique et, depuis 2011, à l'IMEP (Institut supérieur de Musique et de Pédagogie – Namur). Il enseigne l'harmonie pratique et la méthode « ECHO-Feldenkrais » (Éveil à la Conscience Holistique par le Mouvement) au Conservatoire Royal de Musique de Mons.

Organiste titulaire des orgues de l'église Notre-Dame au Sablon à Bruxelles, Arnaud Van de Cauter a publié, en 2009, l'intégrale de l'œuvre du compositeur Bruxellois Peeter Cornet (5 diapasons). Une édition Paraty.

En tant que président des *Amis de la Chapelle* et directeur artistique de l'asbl *Voce et Organo*, Arnaud Van de Cauter a commandé en 2008 une œuvre pour chœur d'hommes, cornet et orgue au compositeur belge Jean-Pierre Deleuze. *Tota pulchra es amica mea* a été créée le 15 octobre 2010, à l'église Notre-Dame de la Chapelle à Bruxelles, à l'occasion du 800^{ème} anniversaire de la paroisse.

Eva Godard, cornet & flûte à bec

Eva Godard s'initie à la flûte à bec auprès de Françoise Defours et avec Pierre Hamon au Conservatoire E. Satie à Paris. Passionnée par les répertoires des XVI^e et XVII^e siècles, elle étudie le cornet à bouquin avec William Dongois, puis avec Jean-Pierre Canihac au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon (CNSM). Par la suite, elle poursuit sa formation avec Bruce Dickey à la Schola Cantorum Basiliensis. À cette période, Eva Godard poursuit des études de sociologie à l'Université de Paris X-Nanterre, où elle obtient une Maîtrise et un DEA de Sociologie de la musique à l'Université Paris IV-Sorbonne (1995-1997).

Au cours de sa vie musicale elle est amenée à jouer au sein de nombreux ensembles de musique ancienne, avec qui elle a aussi réalisé plusieurs enregistrements, dont *Suonare e Cantare (Alla Napoletana, alpha, 2005)*, *Doulce Mémoire (Requiem pour Anne de Bretagne, ZZT 2011)*, *Concerto Vocale* (direction R. Jacobs), *Capilla Flamenca*, *Le Concert Spirituel*, *Le Poème Harmonique (Firenze 1616, alpha 2007)*.

Elle travaille régulièrement avec l'ensemble *Les Meslanges*, dir. T.van Essen, et se produit avec l'organiste A. Van de Cauter (*Festival L'orgue d'Août à Bruxelles en 2009*, *Journées du Patrimoine à Mont Saint Aignan en 2011*).

Centre Henri Pousseur (B)

Fondé en 1970 à l'initiative d'Henri Pousseur et de Pierre Bartholomé et dirigé par Marie-Isabelle Collart en concertation avec Stéphane Ginsburgh, le « Centre Henri Pousseur » a joué un rôle de pionnier et s'est engagé, dès sa création, dans la réalisation et la diffusion d'œuvres de musique électronique et, tout particulièrement, de musique mixte. Il a toujours offert aux compositeurs et interprètes un outil de pointe et une assistance technique / informatique de qualité, assurée par Jean-Marc Sullon et Patrick Delges.

Lieu d'expérimentations, d'échanges et de réalisations contemporaines, il accueille des projets mixtes de musiciens de la Fédération Wallonie-Bruxelles, œuvre au développement d'échanges avec des artistes ou ensembles des autres régions du pays et de l'étranger, et participe à de nombreuses activités pédagogiques. Enfin, au travers de projets propres, il soutient la diffusion des créations réalisées dans ses studios, sans négliger pour autant le répertoire.

Jean-Pierre Deleuze



Arnaud Van de Cauter



Eva Godard



Ensemble Psallentes

Les activités du Centre Henri Pousseur sont réalisées avec l'aide du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique.

L'Orgue Jacques (église N-D de la Chapelle – 1000 Bruxelles)

Il est plutôt rare qu'un orgue de huit pieds et près de 4 mètres de haut soit démontable et transportable. C'est pourtant le cas de celui-ci qui, hormis ses voyages en Belgique ou à l'étranger, il est habituellement installé à l'église Notre-Dame de la Chapelle, au cœur du vieux Bruxelles.

Propriété de l'organiste bruxellois Arnaud Van de Cauter (B), cet instrument au buffet richement mouluré et à l'harmonie franche et colorée est l'œuvre du facteur d'orgue Rudi Jacques (Hastière - B). En 2010 et 2011, l'instrument a fait l'objet de transformations par Pierre Decourcelle, facteur d'orgue à Tournai (B). Sa composition (8 registres pour la plupart coupés en basses et dessus), son tempérament mésotonique et l'octave courte permettent d'aborder l'abondante littérature européenne allant de la Renaissance jusqu'au début de l'ère baroque.

Géré par l'asbl Voce et Organo (Bruxelles), « l'Orgue Jacques » fait régulièrement l'objet de concerts (par ex., le festival « l'Orgue d'Août ») et d'enregistrements.



Tota pulchra es, amica mea

The initial aim of this composition was to celebrate the 800th anniversary of the Notre-Dame de la Chapelle parish, thus harking back to the history of one of the most important Gothic churches in Brussels. From the earliest stages, it seemed essential to recall, musically, the 13th century and to confront it with our own contemporary musical practice. This is why we researched Gregorian chant manuscripts that could reveal sources of liturgical music sung at the beginning of the 13th century, perhaps in this very location, in Notre-Dame de la Chapelle. As the church was associated with the diocese of Cambrai, our research led us to Cambrai's municipal library. We chose the First Vespers of the Assumption, as they appear in the *Antiphonarium ad usum Cameracensis ecclesiae (1235-1245)*.

The title, *Tota pulchra es, amica mea*¹, is drawn from the first antiphon of this office; the text is a fragment of the Song of Songs (4:7). The manuscript also includes the full series of antiphons and hymns associated with this office. Further, it indicates specific references to the Psalms associated with these antiphons. All of the plainsongs are used in this particular version of the original document. Together, they constitute the first part of the concert.

But this musical material could not be used without finding a way to integrate the plainsongs into the overall form. To meet this need, we carried out two operations. The first was to add a second voice to the Psalms and their responses, in the style of 'historical' polyphonies (as in the *organa* and the *dechanted* practices). But above all, it is the electronic music, based on the sound of the main bell of Notre-Dame de la Chapelle, which create a noticeable link throughout the work. The electronic preludes begin with a naturalistic call, which transitions into the first *organum*. These preludes evolve based on a spectral development of the main bell's sound, and introduce or comment on the sung texts.

The confrontation alluded to above becomes explicit in the *Magnificat*, the second part of this imaginary celebration. From the very first verse, the organ and cornet make their entrance and, together with the singers, who are all soloists in a polyphonic work for six voices, create a fusion of the Gregorian mode from the *Magnificat* with the spectrum of sounds derived from the bell. This anchor point ensures continuity throughout the "composition", an appropriate word given its etymology². The successive verses, generally introduced by electronic or instrumental interludes, are composed in a contrasting compositional style, meant to serve the meaning of the text.

The work's final section is both a synthesis and a conclusion, and opens with another Antiphon.

1 "You are beautiful, my friend".

2 The word "composition" seems to derive from two Latin words. On the one hand, *compositio*, meaning "arrangement" or "layout". On the other hand, the verb *componere*, meaning "put together".

The text comes from the Song of Songs: *Nigra sum, sed formosa*³ (Canticle 1:5), the use of which was aptly suggested to us by the Abbot Jean-Luc Blanpain. Although this antiphon does not appear in the original Cambresien manuscript, it is commonly used in offices dedicated to the Virgin Mary and is included in the current antiphonary published by the Abbey of Solesmes. Claudio Monteverdi set the same text to music in a very personal style in his Vespro *Delle Beata Vergine*, an aria for tenor solo and basso continuo. The overall form of the Song of Songs is a poetic dialogue of alternating love songs between a woman and a man. Monteverdi retains this format and follows the fragment *Nigra sum*, sung by a woman, by an additional fragment, sung by a man: *Surge, amica mea, and veni*⁴ (Canticle 2:11). To connect these fragments of the original text, Monteverdi introduced the words: *Et dixit mihi*. We have used this process as a model and linked the fragment *Nigra sum*⁵ to a fragment from the First Antiphon of the Gregorian office that we selected, *Tota pulchra es*.

The use of these texts is emphasized by the use of ten different voices, each in a different language, each reciting the two fragments from the Song of Songs. At first, the text appears in Hebrew, the original language of this sublime text, then in Greek, then Armenian. Then the voices multiply, and one hears most of the languages spoken by the different communities that live in the neighborhoods surrounding the Notre-Dame de la Chapelle Church. In addition to the contrast implicit in hearing different languages simultaneously, each version of the text comprises a subtly different, personal interpretation of the original text. Together, they form a sort of imaginary Tower of Babel. The spoken voices become musical material in their own right, which is highlighted when the recitation in Hebrew is doubled by the organ. This spoken material forms a musical counterpoint with the Gregorian melodies in the sections that follow.

In the conclusion we hear both Gregorian melodies one last time, joined as in a medieval motet with two texts. This final movement progresses in the form of a slow procession, its distant bell sounds resonating towards the infinity of silence.

Jean-Pierre Deleuze

3 “I am black, but beautiful”. The context of the Song of Songs indicates that the adjective “black” should be understood as suntanned: the female character that the verses refer to was made keeper of the vineyards.

4 “Arise, my love, and come away”.

5 “And he said to me”.

Jean-Pierre Deleuze

Jean-Pierre Deleuze studied at the Royal Conservatory of Brussels. His principal teachers were Jean-Marie Simonis (harmony), Jacques Leduc (fugue) and Marcel Quinet (composition). He also attended a musical analysis class given by Olivier Messiaen at the Centre Acanthes; the experience had a significant impact on his aesthetic orientation.

Since 1989 Deleuze has been Professor of Compositional Styles and Aesthetics (Écriture) at the Royal Conservatory of Mons, Belgium. He also taught musical analysis at the *Chapelle Musicale Reine Elisabeth* in Brussels from 2001 to 2004. In January of 2007, he was elected to the *Académie Royale de Belgique*.

Initially, Deleuze's musical language was influenced by the late works of Alexander Scriabin. This led him to search for a "harmonically coloured" musical language, using non-tempered sounds and other techniques. In 1998 he wrote *Ellipsen* for clarinet, violin and piano, for which the Royal Academy of Brussels gave him the Irene Fuerison Prize. The use of non-tempered sounds led Deleuze to use scales resulting from the alignment of natural harmonics.

Christophe Pirenne of *Les musiques nouvelles en Wallonie et à Bruxelles* described Deleuze's most recent work as "evolving towards a very personal imagination, especially in *Espaces Oniriques*. The influence of the spectral aesthetic and oriental concepts has become increasingly prominent. This is especially clear in Deleuze's works *Quatre Haiku, evocations poetiques pour orgue* (premiered in Sapporo in 2004), *Alap* (2005), and *Meguru* (commissioned by the Ars Musica Festival in 2011).

Ensemble Psallentes

The ensemble Psallentes was founded by Hendrik Vanden Abeele in 2000. Psallentes'—professional singers research Gregorian chant in various stages of its historical development. The group's primary focus is Gregorian chant from the late Middle Ages and the Renaissance.

Psallentes has recorded the music of Johannes Brassart (2000), Arnold Lantins (2001) and Pierre de la Rue (2002 and 2006, *Diapason d'Or*). In 2006, the ensemble released three new CDs: a collaboration with the *Capilla Flamenca* (based on the *Marian Music* of Obrecht - *Musique en Wallonie*), a project with the French ensemble *Millenarium* (*Messe des Fous - Ricercar*), and finally, the 15th century Ghent version of the 10th century Liege service of the Holy Trinity (*Ricercar*). Previous recordings include collaboration with *Millenarium* in 2007, based on the *Libre Vermell de Montserrat* (Spain). Another notable album was the 2008 release of *Bellum et Pax*, in collaboration with *Capilla Flamenca*.

Psallentes has performed at numerous festivals, large and small, in Flanders and across Europe.

The core members of Psallentes are Conor Biggs, Pieter Coene, Paul Schils, Philippe Souvagie and Hendrik Vanden Abeele. Director Hendrik Vanden Abeele is pursuing doctoral studies at the University of Leiden. He is also researching Gregorian chant in the Southern Netherlands from 1250 to 1550.

Hendrik Vanden Abeele Arnaud Van de Cauter

Hendrik Vanden Abeele is a pianist, singer, lecturer and researcher. He is a professor at several Flemish and Dutch conservatories (Leuven, Rotterdam, and The Hague). In addition, from 2007-2009 he was one of the directors of the Orpheus Institute in Ghent. From 2000 to 2005, he was a full-time baritone with the Flemish Radio Choir; since 2007 he has been Professor of Early Music at Amaranth.

In 2000, Hendrik Vanden Abeele founded the chamber ensemble Psallentes, whose singers explore Gregorian music from the early Middle Ages and Renaissance. Psallentes has recorded 30 CDs and has toured Europe, North America, New Zealand, South Korea, China and Japan. The ensemble's CDs, made in collaboration with *Capilla Flamenca*, *Millenarium*, and Arnaud Van de Cauter, among others, have attracted significant critical acclaim. This includes Five Stars from Goldberg Magazine, two 'Diapasons d'Or', a 10/10 from Repertoire Magazine, a 'Choc' Prize from Le Monde de la Musique and the Saint Cecilia Award, Belgium's highest recording award.

Since 2004 Hendrik Vanden Abeele has been working on his doctorate at the University of Leiden's Academy of Arts. He is studying performance practice of Gregorian chant in 15th century Ghent, and is investigating strategies for performing Gregorian chant today.

He is married to cellist Hilde Vertommen; they have three daughters.

Arnaud Van de Cauter

Arnaud Van de Cauter studied organ performance with professors Hubert Schoonbroodt in Belgium, John Boyer in France, and Harald Vogel in Germany. He teaches organ in several music conservatories and, since 2011, at IMEP, the Higher Institute of Music and Pedagogy in Namur.

Arnaud Van de Cauter teaches practical harmony and the «ECHO-Feldenkrais» method (Awakening of Holistic Consciousness through Movement) at the Royal Conservatory of Mons. He has studied sophrology extensively and the Feldenkrais Method with Jean Grauwels in Waterloo.

Arnaud Van de Cauter is titular organist at the church *Notre-Dame au Sablon* in Brussels. He recorded the complete works of Flemish composer Peeter Cornet for Paraty in 2009. The album earned 5 stars from Diapason Magazine.

As president of *Amis de la Chapelle* and artistic director of the *Voce et Organo* association, Arnaud Van de Cauter commissioned a new work for male choir, trumpet and organ from Jean-Pierre Deleuze in 2008. *Tota pulchra es amica mea* was premiered in October 15th 2010, at the *Notre-Dame de la Chapelle* Church in Brussels to celebrate the 800th anniversary of the parish.

Eva Godard, *cornet & recorder*

Eva Godard began recorder studies with Françoise Defours and Pierre Hamon at the Erik Satie Conservatory in Paris. Passionate about sixteenth and seventeenth century repertoire, she studied the cornet with William Dongois, then with Jean-Pierre Canihac at the National Conservatory of Music in Lyon (CNSM). Thereafter, she continued studies with Bruce Dickey at the *Schola Cantorum Basiliensis*, while also studying sociology at the University of Paris X-Nanterre. In addition, she earned a Masters degree in Sociology and a Masters degree in Music at the Sorbonne University in Paris (1995-1997).

Eva Godard has performed and recorded with numerous ensembles. These include *Suonare e Cantare (Alla Napoletana)*, Alpha, 2005), *Sweet Memory (Requiem for Anne of Brittany)*, Zig Zag Territoires 2011), *Concerto Vocale* (directed by Rene Jacobs), *Capilla Flamenca*, *Le Concert Spirituel*, and *Le Poeme Harmonique* (Florence 1616, Alpha 2007). She regularly performs with *Les Meslanges* ensemble, directed by Thomas van Essen, as well as with organist Arnaud Van de Cauter (The Brussels Organ Festival in 2009, the Journées du Patrimoine in Mont Saint Aignan in 2011, etc).

Centre Henri Pousseur, Belgium

The Centre Henri Pousseur was founded in 1970 at the instigation of Henri Pousseur and Pierre Bartholomee. It is directed by Marie-Isabelle Collart in cooperation with Stephane Ginsburgh. From its inception it has pioneered the creation and dissemination of electronic music and, most particularly, of mixed music. It has continually offered composers and performers the most up-to-date tools and high quality technological support; thanks to Jean-Marc Sullon and Patrick Delges.

The Centre Henri Pousseur is a hub for contemporary experimentation, exchange and production. It welcomes mixed music projects by musicians from the Federation of Wallonia-Brussels, develops exchanges with other artists and ensembles from the whole Belgium and abroad, and participates in numerous educational activities. Finally, it supports the dissemination of works created in its studios, as well as existing electronic and mixed repertoire.

The activities of the Centre Henri Pousseur are supported by the *Ministère de la Fédération Wallonie Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique*.

“Jacques-Organ” (Notre-Dame de la Chapelle - Brussels)

It is rather uncommon that an eight-foot organ, four meters high, can be dismantled and easily moved from place to place. However, this is the case with this instrument: when it is not travelling in Belgium or abroad, it is usually installed in the church of Notre-Dame de la Chapelle, in the heart of the historical centre of Brussels.

This instrument belongs to the Brussels organist Arnaud Van de Cauter. With its rich ornamented carved wood case and its fresh and colourful harmony, it is the work of the organ builder Rudi Jacques of Hastiere, Belgium. In 2010 and 2011, the owner of the instrument asked Pierre Decourcelle, organ builder in Tournai, Belgium, to make some alterations on the organ. Its specification (8 registers, most of them being divided stops), its mean-tone tuning and its short octave make it ideal for the performance of European organ music from the Renaissance to the beginning of the Baroque era.

The Jacques *organ* is managed by an independent non-profit association: *Voce et organo* and has been used for concerts and recordings both in Belgium and abroad.

Tota pulchra es, amica mea

Vanaf de eerste stappen van het project van dit werk was de initiële bestemming de viering van de 800^{ste} verjaardag van de parochie van de Onze-Lieve-Vrouw ter Kapellekerk. Zo doende keerde men terug naar de ontstaansgeschiedenis van een van de voornaamste Gotische kerken van Brussel, en was het voor ons vanaf het begin duidelijk het betrokken tijdperk muzikaal op te roepen en te confronteren met de hedendaagse muzikale praktijken. Daarom zijn we op zoek gegaan naar Gregoriaanse handschriften die ons naar de muzikale bronnen van de liturgieën konden voeren die op deze precieze plek, de Kapellekerk, aan het begin van de XIIIde eeuw werden gezongen.

Aangezien deze toen deel uitmaakte van het bisdom Kamerijk heeft ons onderzoek natuurlijk geleid naar de stadsbibliotheek van deze stad. Onze keuze heeft zich gevestigd op de “*eerste Vespers van Maria Hemelvaart*” komende uit het “*Antiphonarium ad usum Cameracensis ecclesiae*”(1235-1245).

De titel “*Tota pulchra es, amica mea*”¹ komt uit de eerste antifoon van de kerkdienst waarvan de tekst een fragment van het hooglied (4,7) is. Het manuscript levert ons bovendien de volledige serie antifonen en hymnen bestemd voor deze kerkdienst en verwijst ons naar de psalmen die aan deze antifonen verbonden zijn. In het eerste deel van de CD zingt *Psallentes* deze gregoriaanse gezangen in zijn oorspronkelijke versie eigen aan dit manuscript.

Maar dit muzikaal materiaal kon niet worden gebruikt zonder dat er een oplossing werd gevonden om dit in het geheel te integreren. Om aan deze noodzaak te voldoen werden er twee bewerkingen gemaakt. De eerste bewerking bestond erin een tweede stem toe te voegen voor de psalmen en de tegenzang zoals in de historische polyfonie, die de praktijken oproepen van het “organum” en “discantus”. Maar vooral de inlassing van korte elektronische muziekcellen, gebaseerd op het klokkenspel van de grootste klok van de Kapellekerk, weeft een “rode draad” doorheen het ganse oeuvre. Beginnend met een naturalistische

1 “*U bent zeer mooi, mijn vriendin*”

oproep die uitmondt in een eerste organum, luiden deze elektronische preludia de gezongen teksten in of lichten ze toe, dankzij een subtiele ontwikkeling van het klokkenklankspectrum.

De confrontatie die hieronder zeer duidelijk wordt opgeroepen met het Magnificat luidt het tweede deel in van deze ingebeelde viering. Vanaf het eerste vers treedt het middentoon-orgel en de cornetto op en laten met de zangers, allen solist geworden in een zesstemmige polyfonie, een samensmelting van de klanken op de modus van het Gregoriaans Magnificat en deze van het klankspectrum van de klok horen. Dit ankerpunt heeft de continuïteit kunnen waarborgen doorheen gans de “compositie” in de etymologische zin van het woord². De opeenvolgende verzen, meestal ingeleid door elektronische of instrumentale interludia, zijn voorgesteld met procédés van een contrasterende schriftuur met als doel de betekenis van de tekst te dienen

Het laatste deel van het oeuvre, synthese en tegelijkertijd sluitstuk, opent met een andere antifoon die uit het Hooglied komt. *“Nigra sum, sed formosa”*³ (Hooglied 1,5) waarvan het gebruik ons zeer oordeelkundig is aangewezen door pastoor Jean Blanpain. Hoewel deze antifoon niet in het handschrift van Kamerijk voorkomt, maakt ze traditioneel deel uit van de eredienst gewijd aan de Maagd Maria en is opgenomen in het actuele antifonarium dat werd uitgegeven door de abdij van Solesmes. Overigens heeft Claudio Monteverdi in zijn *“Vespro delle Beata Virgine”* de tekst op muziek gezet in een zeer persoonlijke stijl die uitmondt in een soort motet voor tenor en basbegeleiding. Naar een voorbeeld van de globale vorm die het hooglied aanneemt, m.a.w. een dialoog (onder vorm van gedichten, alternerende liefdesliederen) tussen man en vrouw, laat Monteverdi een fragment *“Nigra Sum”*, gezongen door een vrouw, volgen, op een ander, gezongen door een man : *“Surgite, amica mea, et veni”*⁴. Om de verbinding te maken tussen de verschillende fragmenten van de oorspronkelijke tekst, heeft Monteverdi volgende woorden ingebracht: *“et dixit mihi”*⁵. Wij hebben deze formule als voorbeeld genomen om het fragment *“Nigra sum”* te verbinden met deze, ontleend aan de eerste antifoon van de Gregoriaanse dienst die we gekozen hebben *“Tota pulchra es”*. Deze aaneenschakeling wordt beklemtoond door de mooie stemmen van tien recitanten die elk in hun taal de twee fragmenten van het Hooglied laten horen. Na het Hebreeuws, die de originele taal is van deze sublieme tekst, gevolgd door het Grieks en het Armeens, zullen deze teksten worden gehoord in verschillende talen van de gemeenschappen die in de buurt rondom de Kapellekerk leven. De tegenstelling van de taal wordt overstegen door een persoonlijke interpretatie van alle recitanten en

2 Twee Latijnse woorden lijken aan de oorsprong te liggen van het woord compositie” : enerzijds ‘*compositio*’ wat “arrangement” of “rangschikking” betekent, en anderzijds het werkwoord ‘*componeren*’ dat wordt vertaald als “samen zetten”)

3 *“Donker van huid ben ik, maar ik ben mooi”*

4 *“Sta op, mijn vriendin, en kom”*

5 *“en hij zegt mij”*

transcendeert tot een soort ingebeelde toren van Babel. De gesproken stemmen genereren een nieuw muziekmateriaal, dat reeds vanaf de Hebreeuwse klanken met het orgel gedubbeld, volledig tot zijn recht komt en in de volgende secties een contrapunt vormt met de Gregoriaanse melodieën.

De slotscène laat een laatste maal de twee Gregoriaanse melodieën klinken, samengevoegd als een middeleeuws motet met twee teksten, schrijdt voort in een trage processie en ebt weg doorheen de verre galm van de klok, in een oneindigheid van stilte.

Jean-Pierre Deleuze

Jean-Pierre Deleuze

Jean-Pierre Deleuze kreeg zijn muziekopleiding aan het Koninklijk Conservatorium van Brussel (frans-talige afdeling). Zijn voornaamste professoren waren Jean-Marie Simonis (harmonie), Jacques Leduc (fuga) en Marcel Quinet (compositie). Zijn deelname aan een stage muziekanalyse in 1987, gegeven door Olivier Messiaen in het centrum Acanthes, heeft mede zijn esthetische muziekoriëntatie bepaald.

Vanaf 1989 is hij docent muziekschriftuur aan het Koninklijk Conservatorium van Bergen. Hij doceerde ook muziekanalyse aan de Muziekkapel koningin Elisabeth tijdens de sessie 2001-2004. In januari 2007 werd hij verkozen als lid van de koninklijke Academie van België.

Zijn muzikale taal wordt aanvankelijk beïnvloed door de laatste werken van Alexander Scriabin die hem aansporen tot het zoeken naar “harmonisch gekleurde” muziek, het gebruik van niet-getempered geluiden inbegrepen. Vanaf “*Ellipsen*” (trio voor klarinet, viool en piano, 1998, een werk waarvoor de Koninklijke Academie van België hem de prijs Irène Furerison verleent), kadert het gebruik van niet-getempered tonen meer bepaald in de ontwikkeling van een modus die resulteert uit het op een rij zetten van harmonische tonen.

Zijn laatste werken neigen grotendeels naar een beschouwende zeer persoonlijke verbeeldingswereld zoals “*Espaces Oniriques*” [Christophe Pirenne in “*Les musiques nouvelles en Wallonie et à Bruxelles*”, uitg. Mardaga, 2004]. De esthetica van het klankspectrum en de Oosterse conceptiestroming beïnvloeden zijn composities meer en meer; iets wat vooral duidelijk tot uiting komt in “*Quatre Haïku, évocations poétiques pour orgue*” (creatie te Sapporo in 2004) en “*Âlap*” (2005) of nog in *Meguru* (een bestelling voor het Festival ‘Ars Musica 2011).

Ensemble Psallentes

Psallentes werd in 2000 opgericht door Hendrik Vanden Abeele, om met gevormde stemmen op zoek te gaan naar het wezen van het gregoriaans in verschillende historische stadia. Bijzondere aandacht gaat uit naar het gregoriaans van de late middeleeuwen en de Renaissance.

Cd's werden gerealiseerd rond de muziek van Johannes Brassart (2000), Arnold de Lantins (2001) en Pierre de la Rue (2002 en 2006, Diapason d'Or). Ook op twee cd's van de Spaanse Capilla Príncipe de Viana werd het gregoriaanse aandeel verzorgd. In 2006 verschenen drie nieuwe cd's van het ensemble: een cd in samenwerking met Capilla Flamenca (rond de Mariale muziek van Obrecht – Musique en Wallonie), een project met het Franse ensemble Millenarium (Messe des Fous - Ricercar), en ten slotte de vijftiende-eeuwse Gentse versie van het tiende-eeuwse Luikse officie voor de Heilige Drieëenheid (Ricercar). In 2007 verscheen een nieuwe cd samen met Millenarium, rond het Spaanse Llibre Vermell de Montserrat. In 2008 verscheen een nieuwe cd in samenwerking met Capilla Flamenca, rond het thema Bellum et Pax.

Psallentes was reeds te gast op talloze grote en kleine festivals in Vlaanderen en Europa.

Hendrik Vanden Abeele werkt sinds 2004 aan een Doctoraat in de Kunsten aan de Universiteit Leiden (met doctoraatsopleiding docARTES aan het Orpheus Instituut Gent). Hij werkt hiervoor aan een onderzoeksproject rond uitvoeringspraktijk van het gregoriaans in de Zuidelijke Nederlanden tussen 1250 en 1550.

In zijn huidige bezetting bestaat de vaste kern van Psallentes uit deze zangers: Conor Biggs, Pieter Coene, Paul Schils, Philippe Souvagie et Hendrik Vanden Abeele.

Hendrik Vanden Abeele

Hendrik Vanden Abeele is pianist, zanger, voordrachthouder en onderzoeker. Hij is docent en gastdocent aan verschillende Vlaamse en Nederlandse conservatoria (Leuven, Rotterdam, Den Haag) en was van 2007 tot 2009 ook staflid van het Orpheus Instituut te Gent. Van 2000 tot 2005 was hij vaste bariton bij het Vlaams Radio Koor. Sinds 2007 is hij ook vaste docent Oude Muziek bij Amarant.

Hendrik Vanden Abeele stichtte in 2000 Psallentes. Deze kleine groep gaat met professionele stemmen op zoek naar het gregoriaans uit de late middeleeuwen en de renaissance. Met eigen en andere ensembles realiseerde Hendrik Vanden Abeele een veertigtal cd's, en hij ondernam concertreizen in Europa, Noord-Amerika, Nieuw-Zeeland, Zuid-Korea, China en Japan. De verschillende cd's van Psallentes kregen veel lof, met vijf sterren van het tijdschrift Goldberg, tweemaal een Diapason d'Or, een 'répertoire 10' en een 'Prix Choc' van le Monde de la Musique, en de Cecilia-prijs van de Belgische muziekkritiek. Recent startte het ensemble een reeks opnames (de Plainchant Pro Series) bij het jonge label Le Bricoleur, met verdeling door Harmonia Mundi.

Hendrik Vanden Abeele werkt deeltijds aan een Doctoraat in de Kunsten aan de Academie der Kunsten van de Universiteit Leiden. Hij bestudeert er de uitvoeringspraktijk van het gregoriaans in het vijftiende-eeuwse Gent, en gaat daarbij op zoek naar een hedendaagse uitvoeringsstrategie.

Hendrik is getrouwd met celliste Hilde Vertommen, had een zoon, en heeft drie dochters.

Arnaud Van de Cauter

Arnaud Van de Cauter heeft gestudeerd in België, Frankrijk en Duitsland, respectievelijk bij professoren Hubert Schoonbroodt (B), Jean Boyer (F) en Harald Vogel (D). Sinds kort is hij sophroloog en gevormd in de Feldenkraismethode bij Jean Grauwels (Waterloo-B).

Hij geeft orgelonderricht in verschillende Muziekacademies en aan het IMEP (Institut supérieur de Musique et de Pédagogie – Namen). Hij doceert harmoniepraktijk en de methode « ECHO-Feldenkrais » ('Eveil à la Conscience Holistique par le Mouvement') aan het Koninklijk Muziekconservatorium van Bergen.

Arnaud Van de Cauter, organist-titularis van de O.L.V. ten Zavelkerk Brussel, heeft onlangs de integrale van de Brusselse componist Peeter Cornet ondertekend (5 diapasons), bij het Franse label Paraty.

Als voorzitter van "de Vrienden van de Kapellekerk", en als artistiek directeur van de vzw *Voce et Organo*, bestelt hij in 2008 bij de Belgische komponist Jean-Pierre Deleuze een werk voor mannenkoor, cornetto en orgel. *Tota pulchra es amica mea* is gecreëerd op 15 oktober 2010 in de O.L. Vrouw ter Kapellekerk te Brussel ter gelegenheid van de 800^{ste} verjaardag van de parochie.

Eva Godard

Eva Godard studeerde blokfluit bij Françoise Defours, vervolgens bij Pierre Hamon aan het Conservatorium E.Satie van Parijs. Begeesterd door het repertoire van de XVIde en XVIIde eeuw, studeert zij Zink bij William Dongois, vervolgens bij Jean-Pierre Canihac aan het Conservatoire National Supérieur de Musique van Lyon (CNSM). Vervolgens vervolmaakt ze haar opleiding bij Bruce Dickey aan het *Schola Cantorum Basiliensis*. Overigens behaalde ze een *Maîtrise* en een *DEA* in sociologie aan de Sorbonne universiteit van Parijs IV (1995-97).

Tijdens haar muzikale carrière zal ze met vele ensembles oude muziek spelen, met wie ze vele opnames zal maken zoals: *Suonare e Cantare*, *Doulce Mémoire*, *Concerto Vocale*, *Capilla Flamenca*, *Le Concert Spirituel*, *Le Poème Harmonique*, enz. Zij werkt regelmatig met het ensemble 'Les Meslanges', o.l.v. T. van Essen.

Centre Henri Pousseur

Het "Centrum Henri Pousseur", in 1970 gesticht op initiatief van Henri Pousseur en Pierre Bartholomé, wordt geleid door Marie-Isabelle Collart en Stephane Ginsburgh. Het "Centrum Henri Pousseur" heeft een pioniersrol vervuld en heeft zich sinds haar stichting ingezet voor de verspreiding van werken van elektronische muziek en meer in het bijzonder van "gemengde muziek". Het heeft steeds aan componisten en vertolkers een kwaliteitsvolle technische begeleiding aangeboden van het hoogste niveau, waarvoor heden Jean-Marc Sullon en Patrick Delges instaan.

Plaats voor het experimenteren, uitwisselingen en hedendaagse uitvoeringen, ontvangt ze verschillende projecten van muzikanten en artiesten die tot de Gemeenschap Wallonië-Brussel behoren. Het Centrum moedigt de uitwisselingen aan tussen artiesten of ensembles behorende tot de verschillende gemeenschappen van ons land en het buitenland. Het centrum neemt ook deel aan talrijke pedagogische activiteiten. Tenslotte ondersteunt zij met verschillende eigen projecten de verspreiding van creaties die in haar studio's werden verwezenlijkt, zonder daarom het repertorium te verwaarlozen.

De activiteiten van het Centrum Henri Pousseur worden gerealiseerd met de hulp van het Ministerie van de Waals-Brusselse gemeenschap, Algemene Directie Cultuur, Dienst Muziek.

Het Jacquesorgel (Onze-Lieve-Vrouw ter Kapellekerk – 1000 Brussel)

Het is eerder zeldzaam dat een 8-voets orgel van meer dan 4 meter hoog demonteerbaar en vervoerbaar zou zijn. Dit is nochtans het geval met dit orgel, dat buiten zijn reizen in België en het buitenland, gewoonlijk is gehuisvest in de Onze-Lieve-Vrouw ter Kapellekerk, in het hartje van Brussel.

Eigendom van de Brusselse organist Arnaud Van De Cauter (B), is dit instrument, waarvan de orgelkast rijkelijk versierd is met een zuivere en gekleurde harmonie, het werk van de orgelbouwer Rudi Jacques (Hastière-B).

In 2010 en 2011 onderging het instrument enkele transformaties door Pierre Decourcelle, orgelbouwer te Doornik (B). Zijn samenstelling (8 registers waarvan de meeste in bas en diskant zijn verdeeld), zijn middentoonstemming en korte octaaf laten toe een rijke Europese literatuur te spelen gaande vanaf de Renaissance tot het begin van het Baroktijdperk.

Beheerd door de vzw Voce et Organo, worden op het Jacquesorgel regelmatig concerten gegeven (o.a. Augustusorgel festival) en opnames gemaakt.

In Assumptione Beatae Mariae Virginis Ad I Vesperas

Ant. Tota pulchra es, amica mea, et macula non est in te.

Ps. 112

Ant. Odor tuus, sancta Dei genetrix, sicut odor balsami, quasi liliū sic efflorescis sancta Dei genetrix virgo, Alleluia

Ps. 116

Ant. Virgo Dei Genetrix et quam lux oriri dignata est aeterna, intende supplicum tuorum preces servorum, ut per tua sancta suffragia mereamur possidere regna celestia.

Ps. 145

Ant. Sancta Maria, succerre miseris, iuva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto, femineo sexu. Alleluia.

Ps. 146

Ant. Beata Dei genetrix Maria, Virgo perpetua, templum Domini, sacrarium Spiritus Sancti, sola sine exemplo placuisti femina Jesu Christo, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu. Alleluia.

Ps. 147

Responsorium :

Felix namque es, sacra virgo Maria, et omni laude dignissima quia ex te ortus est sol justitiae Christus Deus noster. Ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu ; sentiant omnes tuum juvanem, quicumque celebrant tuam assumptionem.

Vers. Exalta est sancta Dei Genetrix super choros angelorum ad celestia regna.

*Traductions des textes chantés disponibles sur / Vertaling van gezongen teksten
www.paraty.fr*

Magnificat

Ant. Paradisi porta per Evam cunctis clausa est et per Mariam virginem iterum patefacta est, alleluia.

01. Magnificat anima mea Dominum.

02. Et exsultavit spiritus meus in deo salutari meo.

03. *Quia respexit humilitatem ancillae suae : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.*

04. *Quia fecit mihi magna qui potens est : et sanctum nomen eius.*

05. *Et misericordia eius a progenie in progenies timentibus eum.*

06. *Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.*

07. *Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.*

08. *Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.*

09. *Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiae suae.*

10. *Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham et semini eius in saecula.*

11. *Gloria Patri et Filio, et spiritui Sancto.*

12. *Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in saecula saeculorum. Amen.*

Orgue / Organ / Orgel

Composition / Samenstelling / Specification

Principal (B/D)	8
Gedackt (B/D)	8
Prestant	4
Roerfluijt	4
Nazard (B/D)	2 2/3
Octav	2
Sexquialtera (B/D)	II
Mixtuur	III

Tremblant, Cimbels, Vogel

Tempérament mésotonique / Middentoonstemming / Mean-tone tuning

a = 465 Hertz (23 °C)

Tessiture / Manuaalumfang / keyboard: C-D-E-c'''

Pédalier accroché / Pedaalumfang (aangehangen) / Pulldown Pedal: C-D-d'

Production : Paraty

Directeur / Producer : Bruno Procopio

Ingénieur de son / sound engineer : Acoustic Recordings, Jarek Frankowski

Création graphique / Graphic design : Leo Caldi

Textes / Liner notes : Jean-Pierre Deleuze

Traductions / Translation : Ivan Ilic (English) ; Jan Stacino & Cecile Maene (Dutch)

Photographes / Photography : DRAC Centre, Conservation régionale des monuments historiques (Vitrail de Chartres, 2002), Isabelle Françaix (JP Deleuze), Marcel Van Coillie (Psallentes), Tommy Moriau (A. Van de Cauter), Jean Deflandre (E. Godard), Christine Van Hauwaert (Orgue Jacques).

Paraty Productions

email : contact@paraty.fr

www.paraty.fr

Voce et Organo

email : info@voceorgano.be

www.voceorgano.be

Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Remerciements à / Onze bijzondere dank gaat naar:

- Claire Timmermans et l'abbé / en de eerwaarde / Jean-Luc Blanpain qui sont à l'initiative de ce projet / de initiatiefpersonen van dit project
- Caridad Galindo Rueda, Aïda Kazarian, Hanna Laskowska, Cecile Maene, Lidia Martins, Marie-Josée Massala, Katerina Papavassiliou, Zahava Seewald, Annette Vande Gorne, Clara Villaresi, pour leur précieuse interprétation des fragments du Cantique des Cantiques / voor hun precieuze vertolking van de fragmenten van het Hooglied.
- Yvette Vanden Bemden pour sa contribution à la recherche de l'illustration de la page de couverture / voor de illustratie van de cover.